

Des idées ensoleillées pour La Poste togolaise

Durant la crise énergétique en Afrique de l'Ouest, en 2007, des coupures de courant en série ont touché les bureaux de poste togolais. Grâce à l'énergie solaire, ces coupures appartiennent au passé.

Par Ruby Pratkan

De fréquentes coupures de courant avaient plongé dans le noir les employés et les clients et coupé les communications internes durant plusieurs heures. Les services financiers postaux et les transferts d'argent, à défaut d'une connexion Internet, avaient également été interrompus.

Martin Kwasi et ses collègues se sont aperçus qu'une lumière n'a jamais cessé de briller: celle du soleil. «Nous avons essayé deux solutions – les générateurs et l'énergie solaire – et nous avons constaté que l'énergie solaire fonctionnait mieux», affirme le directeur de l'inspection et chef du projet «développement durable» à la Poste du Togo.

Sur les 80 bureaux de poste que compte le pays, 12 produisent désormais de l'électricité par le biais de panneaux solaires installés sur leur toit. Ces 12 bureaux sont principalement situés dans des zones rurales et suburbaines, où les coupures de courant sont plus fréquentes.

«Les panneaux alimentent tous nos équipements, notamment les routeurs, les modems, les ordinateurs et les imprimantes, ce qui nous permet d'exécuter les services en temps réel», précise Martin Kwasi.

Les panneaux bénéficient d'un approvisionnement régulier en lumière solaire, les périodes de trois jours ou plus sans soleil n'existent quasiment pas au Togo. «Nous pourrions remplacer au fur et à mesure les générateurs polluants par l'énergie solaire, qui est propre», poursuit-il.

Mais les atouts du projet vont au-delà de la protection de l'environnement. Plusieurs bureaux disposent désormais de stations de rechargement de téléphones portables, un service essentiel dans un pays où les lignes fixes ne relient que 3% de la population.

Les bureaux de poste ruraux sont également devenus un lieu de rassemblement populaire le soir; les étudiants n'ayant pas l'électricité chez eux viennent étudier devant les installations postales éclairées. Des cybercafés



Activités postales à Lomé, Togo (Photos: Noel Tadegnon/EPA/keystone)



Des panneaux sont montés sur un bureau de poste rural à Pagala (Photo: Bernard Bérout)

dans les bureaux de poste, qui offrirait l'accès à Internet aux jeunes dans les zones rurales et comblerait le fossé numérique, sont aussi prévus.

«En Afrique de l'Ouest, il n'y a quasiment jamais d'électricité dans les villages et, parfois, certaines villes en sont dépourvues», affirme Bernard Bérout, de l'association genevoise Ingénieurs & Architectes Solidaires (IAS), qui a équipé trois des installations.

«Les bureaux de poste sont le centre névralgique de ces villages», poursuit-il. «Ils constituent le centre monétaire et de communication, et l'électricité leur est indispensable.»

«Nous sommes parvenus à rompre l'isolement de plusieurs communautés rurales», ajoute Martin Kwasi. «C'est un moyen de combattre l'exclusion financière et sociale des communautés vulnérables.»

Le but est d'équiper 50 bureaux de poste togolais de panneaux solaires. Selon Martin Kwasi, le principal

obstacle à l'expansion du projet est le coût: chaque panneau solaire coûte environ 22 630 dollars. Onze installations ont été financées à partir du budget de l'opérateur. La plus récente, effectuée en février 2012, a été financée par La Poste Suisse, qui a payé IAS pour l'installation des panneaux.

Martin Kwasi estime que l'énergie solaire pourrait être l'avenir des postes africaines. «Pour les postes des pays en développement, où la question de l'électricité est cruciale, je recommanderais l'utilisation de l'énergie solaire. Surtout en Afrique, où le soleil brille en permanence!» **RP**

Ruby Pratka effectue actuellement un stage au sein du Programme Communication de l'UPU.

